



# L'ALPHABET HÉBRAÏQUE

## “PATRIE”

### DES LANGUES JUIVES

Exposition créée par  
l'association Alphabets  
pour le  
*Forom des Langues du Monde*  
à Toulouse  
**Dimanche 28 mai 2023**



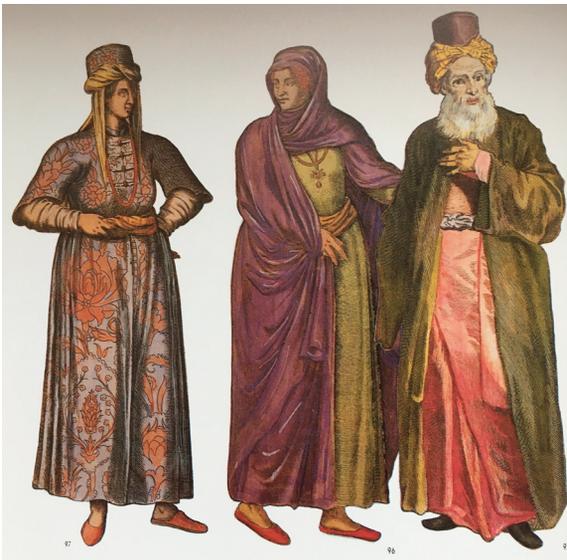
VILLE DE NICE



Département  
des Alpes maritimes

# LES LANGUES JUIVES

La majorité des langues parlées par les Juifs, à travers le monde, sont écrites en **caractères hébraïques**.



Personnages juifs dans l'Empire ottoman aux V<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles

**Judéo-araméen**  
**Judéo-allemand ou yiddish**  
**Judéo-espagnol**  
**Judéo-arabe**  
**Judéo-géorgien**  
**Judéo-grec ou yévanite**

(Romaniote)

**Judéo-italien**  
**Judéo-persan**  
**Judéo-portugais**  
**Judéo-tadjik**  
**Judéo-tat** (langue iranienne, variété judaïque au Dagestan)  
**Judéo-turc**  
**Krimtchak** (parler turcoman des Karaïm de Crimée et de Lituanie)

**Hébreu contemporain**

Les Juifs des différentes communautés ont été alphabétisés d'abord en hébreu à un très jeune âge. Il était donc naturel pour eux de lire et d'écrire la langue de leur pays d'accueil, adaptée aux besoins de la vie juive, en caractères hébraïques.

א	aleph
ב	bêt, vêt b, v
ג	guimel g
ד	dalet d
ה	hé h
ו	vav v, o, ou
ז	zayine z
ח	hèth h
ט	thèth t
י	yod y, i
כ	kaf, haf k, h
ל	lamèd l
מ	mème m
נ	noun n
ס	samèh s
ע	ayine c
פ	pè, fè p, ph
צ	tsadé ts
ק	qof q
ר	rech r
ש	chine, sine ch, s
ת	taf t

⌚ variantes finales

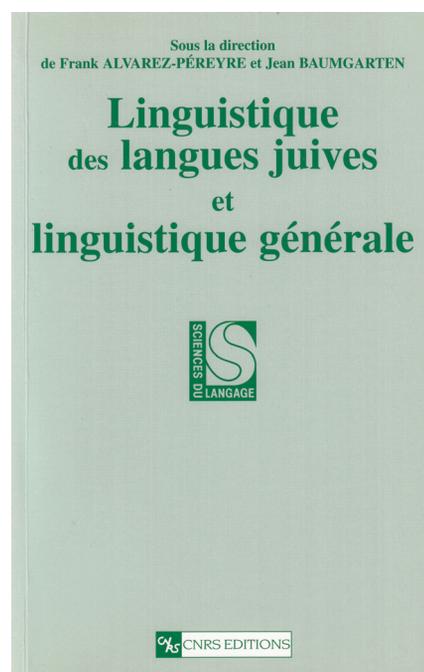
L'alphabet  
hébraïque

# La notion de “langue juive” controversée mais acceptée

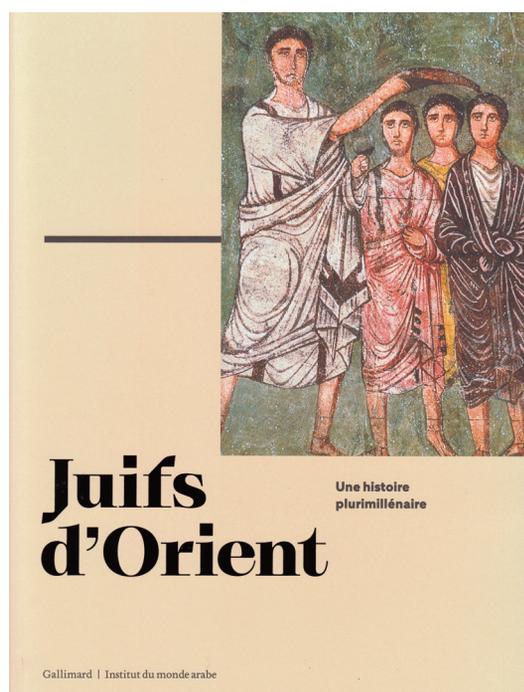
La notion de “langue juive” est assez récente, liée à la reconnaissance graduelle, à partir du XIX<sup>e</sup> siècle, de l’existence d’une multitude de langues ou de parlers utilisés par les Juifs dans les communautés de la Diaspora.

Ce terme reste encore souvent sujet à caution ou suscite maintes réserves, voire même un rejet pur et simple de la part des linguistes...”

(Jean Baumgarten “Langues juives ou langues des Juifs : Esquisse d’une définition” dans *Linguistique des langues juives et linguistique générale*, CNRS éd. 2003, p. 15)



Alvarez-Péreyre, F. et Baumgarten, J. (ss. dir.) *Linguistique des langues juives et linguistique générale*. CNRS, 2003.



*Juifs d'Orient. Une histoire plurimillénaire*. Gallimard/Institut du monde arabe. 2022.

Le terme “judéo-langues” est (...) de création assez récente et remonte aux études des premiers linguistes à s’intéresser à la littérature des Juifs judéo-hispanophones, dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.

On l’a par la suite souvent associé à toutes les langues parlées par les Juifs dans les diasporas.

Or, dans bien des cas les multiples langues parlées par les Juifs n’étaient en rien différentes de celles parlées par les non-juifs.

(Laurent Héricher “Les langues des Juifs d’Orient : langues en contact et mise en abyme” dans *Juifs d’Orient*. IMA, p. 105)

# Les langues juives

## classées par familles de langues

### Variétés judéo-arabes :

- l'arabe judéo-irakien,
- l'arabe judéo-marocain,
- l'arabe judéo-tripolitain,
- l'arabe judéo-tunisien,
- l'arabe judéo-yéménite.

### Dialectes néo-araméens :

- le hulaula (Kurdistan iranien),
- le lishán didán (Azerbaïdjan iranien),
- le lishanid noshan (Kurdistan irakien du Sud),
- le lishana deni (Kurdistan irakien du Nord),
- Judéo-araméen galiléen.

Le judéo-araméen galiléen (ארמית גלילית) est l'araméen occidental. Ce dialecte occidental est parlé en terre d'Israël, dans lequel sont rédigés les *Targoumim* palestiniens, les portions araméennes du *Talmud de Jérusalem*, et les *midrashim* palestiniens.

Tandis que l'araméen judéo-babylonien est la langue du *Talmud de Babylone* dérivée de l'araméen oriental.

### Dialectes persans :

- le boukharique (parlé par les Juifs de Boukhara),
- le dzhidi (judéo-persan),
- le juhuri (ou judéo-tat, parlé par les Juifs des montagnes)

### Dialectes couchitiques parlés en Éthiopie :

- Kayla
- Qwara

### Variétés romanes :

- le judéo-espagnol et ses variantes dialectales occidentales (tetuani et haketiya),
- le judéo-italien (italkien),
- le judéo-portugais,
- le judéo-provençal,
- le judéo-français (sarphatique),
- le judéo-gascon,
- le judéo-catalan,
- le bagitto (parlé par les Granas ou Juifs livournais).

### Autres :

- le yévanique (judéo-grec, parlé par les Romaniotes),
- le judéo-turc,
- le judéo-géorgien (en géorgien : ყივრული ენა) □ aussi appelé Kivroutli ou Grouzinique,
- le judéo-berbère

le yiddish (judéo-allemand) et sa variante le jéddischdaitsch (judéo-alsacien).

(Wikipedia)

# L'alphabet hébraïque

## premier alphabet

### appris par les enfants juifs de la Diaspora

Les petits enfants juifs étaient envoyés à la Maison d'étude ou *Heder* dès l'âge de six ans pour apprendre à lire et à écrire en hébreu.



Page d'un cahier qui servait de modèle pour l'apprentissage de l'alphabet hébraïque par les enfants. Gueniza du Caire. X<sup>e</sup> siècle.

C'est pourquoi il est tout à fait naturel, qu'à l'âge adulte, les Juifs aient plus de facilité à écrire la langue du pays d'accueil avec ces caractères.



Fragment d'un cahier d'écolier retrouvé dans la Gueniza du Caire

# Le judéo-araméen

Au retour de Babylone, les Juifs parlent et écrivent en langue araméenne, la langue d'administration de tout l'empire perse. Cependant ils conservent l'hébreu pour l'étude des textes sacrés et de droit. "L'araméen des Juifs, que l'on pourrait appeler judéo-araméen, ne coïncidait ni avec les principaux dialectes en présence parmi les populations araméennes, ni avec l'araméen d'empire, qu'avait promu le pouvoir achéménide, et qui vivait encore à l'époque romaine. C'était un araméen hébraïsé, dans sa phonétique comme dans certains aspects de la syntaxe." (Claude Hagège *Halte à la Mort des langues*. Odile Jacob, 2000, pp. 286-287)



Page du Talmud de Babylone.  
Traité *Berahot* (Bénédictions)

Coupe magique écrite en langue judéo-araméenne et en caractères hébraïques. Lilith. (Musée Champollion, Figeac)

**Le judéo-araméen de Babylone** est une forme de moyen-araméen employée par les auteurs juifs en Babylonie entre le IV<sup>e</sup> siècle et le XI<sup>e</sup> siècle, où il disparut au profit de l'arabe. Il est le plus souvent identifié comme le langage du *Talmud de Babylone*, rédigé au VII<sup>e</sup> siècle, et de la littérature gaonique, qui sont les produits culturels les plus importants du judaïsme babylonien.

# Le judéo-allemand ou yiddish

“Le yiddish est la langue des Juifs ashkenazes depuis neuf ou dix siècles. Né d’une combinaison unique de dialectes parlés dans les villes d’Allemagne médiévale, il a intégré, en les modifiant, plusieurs éléments linguistiques importés (hébreu, araméen, roman, slave), tout en faisant preuve d’un remarquable génie inventif qui lui a toujours permis de se renouveler aussi de l’intérieur.

Appelé en ses débuts *loshn Ashkenaz* (“langue d’Allemagne”) ou *taitsb* (Deutsch), il a suivi les mouvements migratoires des populations juives bien au-delà des terres germanophones qui l’ont vu naître. Au contact des langues et des cultures, il a multiplié les dialectes, les vocabulaires, les formes grammaticales ; mais malgré son infinie diversité, il aura été le trait d’union et le principal signe distinctif de toutes les communautés ashkenazes à travers le monde, en même temps qu’un outil culturel efficace.”

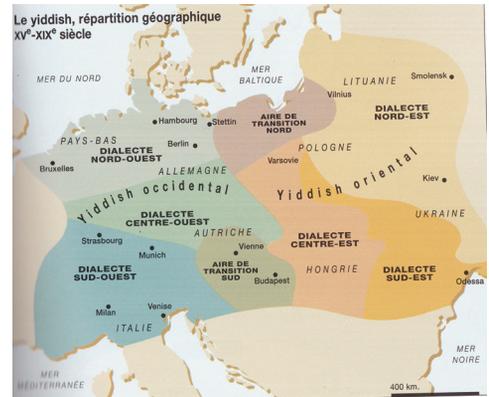
## Chronologie historique :

- Avant 1250 : : Yiddish primitif (Bassins de la Moselle, du Rhin, du Main et du Danube supérieur)
- Vers 1250 - vers 1500 : yiddish ancien
- Vers 1500 - vers 1750 : yiddish moyen
- Vers 1750 - : Nouveau yiddish

“À la veille de la Seconde Guerre mondiale, on estime le nombre des yiddishophones à quelque 11 millions, dont près de 7 millions en Europe centrale et orientale et environ 3 millions en Amérique du Nord.

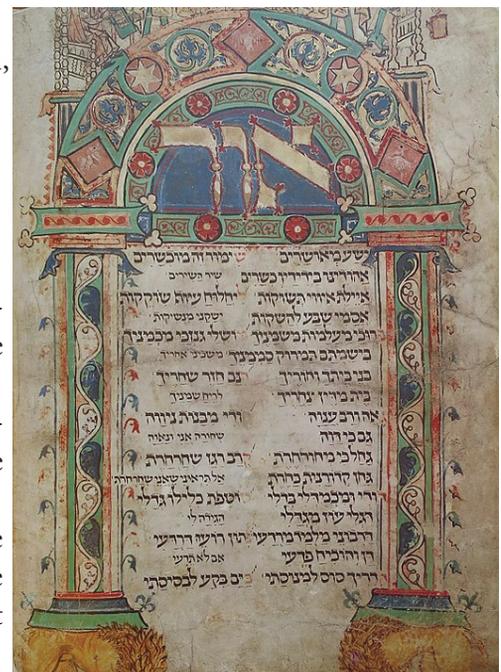
Le génocide hitlérien, la liquidation de la culture juive en Union soviétique, l’acculturation massive des communautés d’Occident, la renaissance de l’hébreu comme langue nationale, ont réduit fortement ce chiffre.

Aujourd’hui, seules les communautés orthodoxes continuent d’utiliser le yiddish comme langue vernaculaire principale. Cependant, si on le parle moins, on l’écrit toujours et on l’étudie davantage. Le yiddish, langue et culture, est encore bien vivant.” (p. 192)



## Géographie

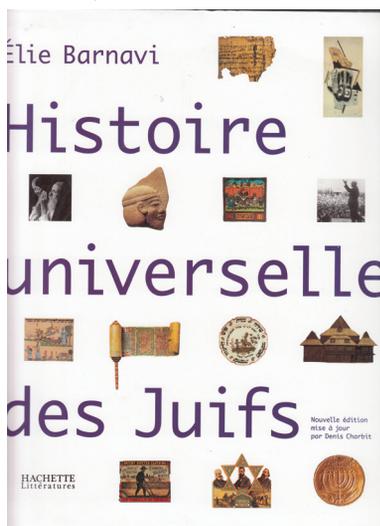
On distingue deux grandes aires du yiddish en Europe du XV<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle : yiddish occidental et yiddish oriental



Le *mahzor de Worms* - livre de prières destiné aux chantres. Le plus ancien texte en yiddish. Manuscrit du XIII<sup>e</sup> s.

(Bibliothèque nationale d’Israël).

Ce livre a été utilisé dans la synagogue de Worms jusqu’à la “Nuit de Cristal” en 1938 puis l’Allemagne l’a donné à l’État d’Israël en 1957.

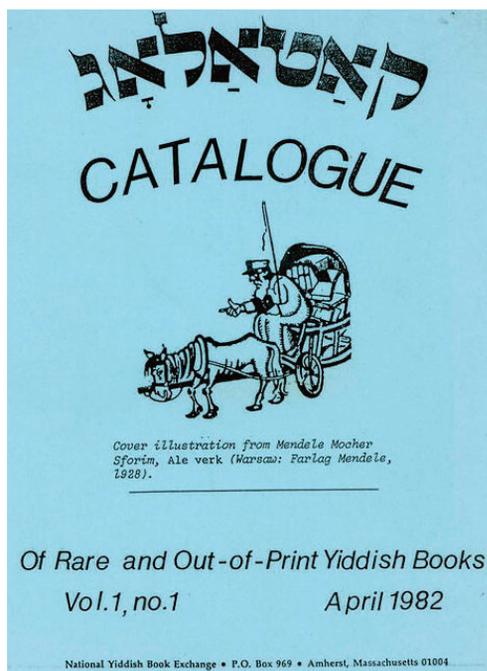


Rachel Ertel  
*Mémoire du yiddish.*  
*Transmettre une langue assassinée.*  
 Entretiens avec Stéphane Bou  
 Albin Michel, 2019.

Les informations historiques et géographiques sont tirées du livre de Élie Barnavi (ss. dir.) *Histoire universelle des Juifs, de la Genèse au XXI<sup>e</sup> siècle*. Nouvelle édition mise à jour par Denis Charbit. Cartographie Michel Opatowski. Hachette Littératures, p. 192-193.

# La notation des voyelles en yiddish

Les langues sémitiques ne notent pour ainsi dire que les voyelles longues à l'aide de lettres. Les voyelles brèves, il faut les deviner dans l'usage courant. Or lorsqu'il s'agit de noter une langue européenne en caractères hébraïques, comme le yiddish, langue germanique, certaines consonnes hébraïques indiquent certaines les voyelles mais aussi des signes de vocalisation.



Par exemple le mot “catalogue”, sur la couverture ci-contre, contient trois fois la lettre *aleph* accompagnée deux fois par la voyelle a et la dernière fois par la voyelle o. Ces signes, placés sous la lettre sont des signes de vocalisation inventés par l'École de Tibériade.

Mais pour le è, c'est la lettre *ayin* qui est utilisée puisque ce son guttural, qui existe en hébreu et en arabe, n'existe pas en allemand.

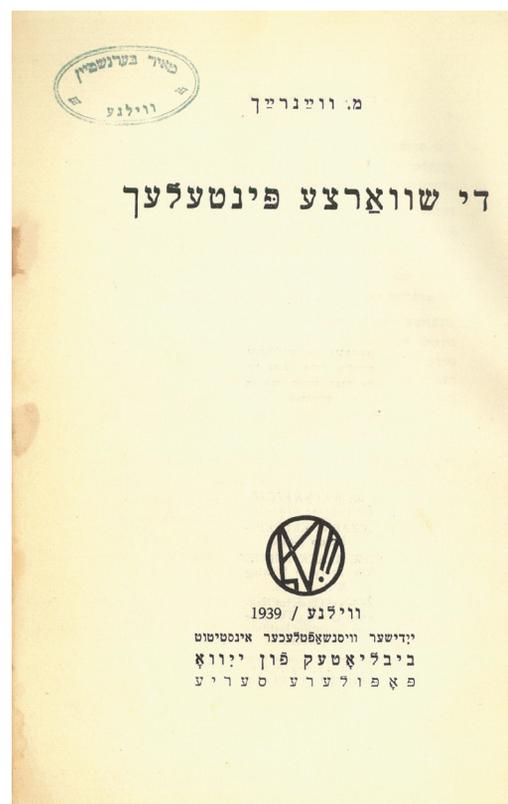
INSTITUT

אינסטיטוט

Ce livre écrit en yiddish par le linguiste Max Weinreich et publié en 1939, traite de l'histoire de l'écriture. Il est très savant et documenté. On y trouve même les premiers pas de l'alphabet dans le désert du Sinai.

ביבליאָטעק פֿון יִוּוָּ

YIVO VON BIBLIOTHEK



Max Weinreich  
*Die Schwartze pinteleh* (Les petits points noirs) Vilna, 1939.

# Le judéo-espagnol

Dans l'Empire ottoman le judéo-espagnol, langue des Juifs expulsés d'Espagne en 1492, s'est imposé dès le XVII<sup>e</sup> siècle comme langue de l'ensemble des communautés juives de l'ex-Yougoslavie à l'Albanie, la Bulgarie, au Caire et à Jérusalem en passant par la Grèce et la Turquie.

Le judéo-espagnol était aussi parlé à Bucarest et le plus grand centre d'édition en judéo-espagnol était Vienne à la fin du XIX<sup>e</sup> s. Salonique était massivement judéo-hispanophone avant que sa communauté juive soit anéantie lors de la Shoah.

Langue aujourd'hui menacée, le judéo-espagnol est encore parlé et écrit en Turquie ainsi qu'en Israël et dans la diaspora.

La *haketiya* est une autre variété de judéo-espagnol, originaire du Maroc, dont l'origine, la base linguistique et le patrimoine littéraire et culturel sont en partie commun avec le judéo-espagnol de l'ex-Empire ottoman.

(Présentation "histoire et périmètre" par l'INALCO)

D'un point de vue morphologique, syntaxique et lexicographique, **le judéo-espagnol rappelle d'une manière générale le castillan parlé dans la péninsule ibérique à la fin du XV<sup>e</sup> siècle.** Il reflète également la diversité linguistique de l'Espagne, où le catalan, l'aragonais, le galicien constituaient des langues importantes, comme en témoignent les emprunts nombreux dans la langue parlée par les Juifs originaires de ces régions. (*Juifs d'Orient*. IMA, p.103)

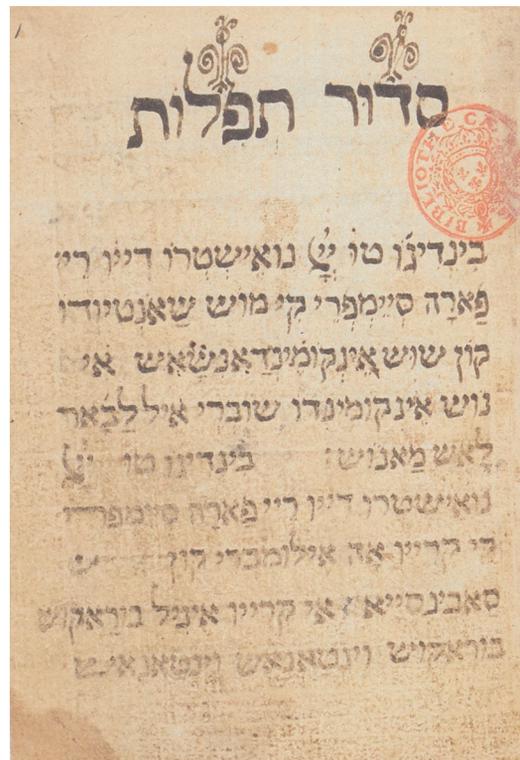
Proche de la langue castillane telle qu'elle était parlée au XV<sup>e</sup> siècle, le *djudzmo* est un mélange insolite et savoureux d'espagnol et d'hébraïsmes. Il est au monde juif sépharade, *mutatis mutandis*, ce que le yiddish constitue pour les Judéo-Allemands. (Victor Malka *Les Juifs sepharades*. PUF, 1986 Que sais-je ? n°2276)

# Les langues calques

“Les langues calques sont les œuvres de lettrés pieux. Leur vocabulaire est celui de telle ou telle des langues de la diaspora, tandis que la syntaxe et la morphologie sont calquées sur celles de l’hébreu, ce qui donne un résultat étonnant”.

Le **ladino** est une langue calque de l’hébreu utilisée pour traduire les textes religieux en espagnol. Le mot “ladino” a d’abord désigné, en espagnol, le latin.

Selon Haïm Vidal Sephiha qui a travaillé sur les deux traductions importantes, le Pentateuque de Constantinople (1547) et la Bible de Ferrare (1553) le terme **ladino** a désigné pendant des siècles exclusivement la traduction littérale de la Bible hébraïque et des textes liturgiques hébreux en espagnol. (*Juifs d’Orient*, IMA, p. 106)



Rituel de prière en ladino  
Maroc, XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècle.  
(Bibliothèque nationale de France)

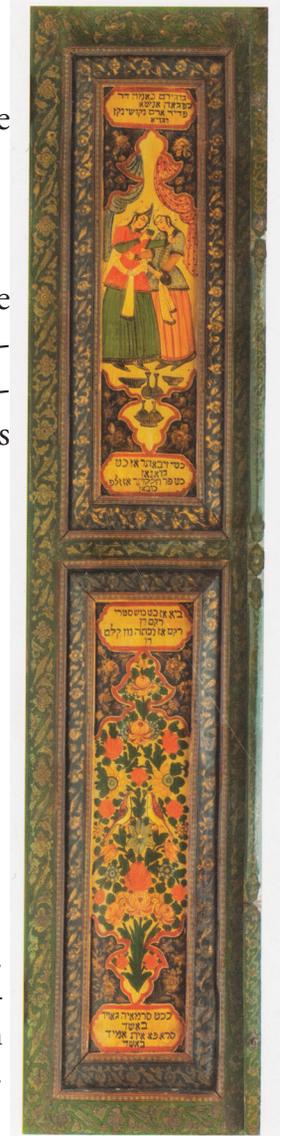
## Autres exemples de langues calques :

1. **En araméen**, la traduction d’Onkelos
2. **En français**, la traduction de la Bible par André Chouraqui
3. **En berbère**, la traduction de la *Haggada* de Pâques
4. **En yiddish**, *Humeshtaytsh*

# Le judéo-persan

Le judéo-persan, est la langue commune de l'Iran telle qu'elle est employée par les Juifs depuis au moins douze siècles.

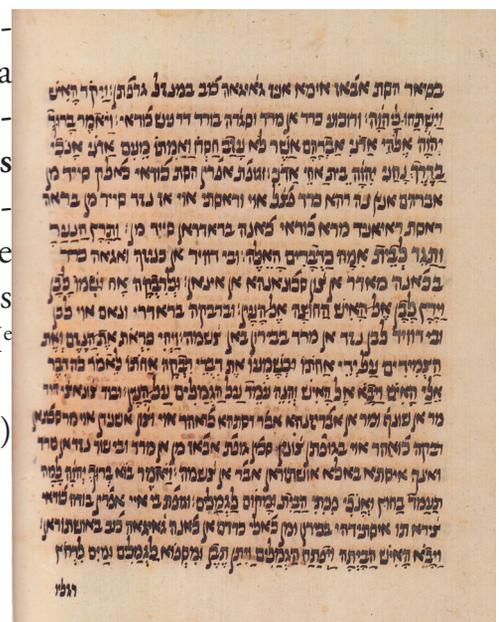
Il y aurait aujourd'hui moins de 10 000 Juifs en Iran; près de 10 000 en Azerbaïdjan et moins de 10 000 répartis en Ouzbékistan et au Daghestan, le reste de la population juive d'origine iranienne se trouvant essentiellement en Israël, à Los Angeles, à Milan, en Allemagne, en Russie et en Australie.



À gauche et à droite, des portes en bois décorées en Iran, XIX<sup>e</sup> siècle. Lui et elle. Lui joue et elle s'appuie sur son épaule. dans un décor de jardin fleuri. Un poème d'amour et de vin est écrit en judéo-persan. On peut y voir un des sommets de l'art juif dans l'espace culturel persan. (Collection Myriam Cobet, New York)

“Sans prétention littéraire, le texte persan a néanmoins un immense intérêt pour les linguistes qui y trouvent un riche exemple des dialectes iraniens occidentaux des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles.”

(Michel Garel)



Genèse et Exode, avec la paraphrase judéo-persane. Lar, Sud de l'Iran, XVI<sup>e</sup> siècle. Bibliothèque nationale de France, hébreu 70)



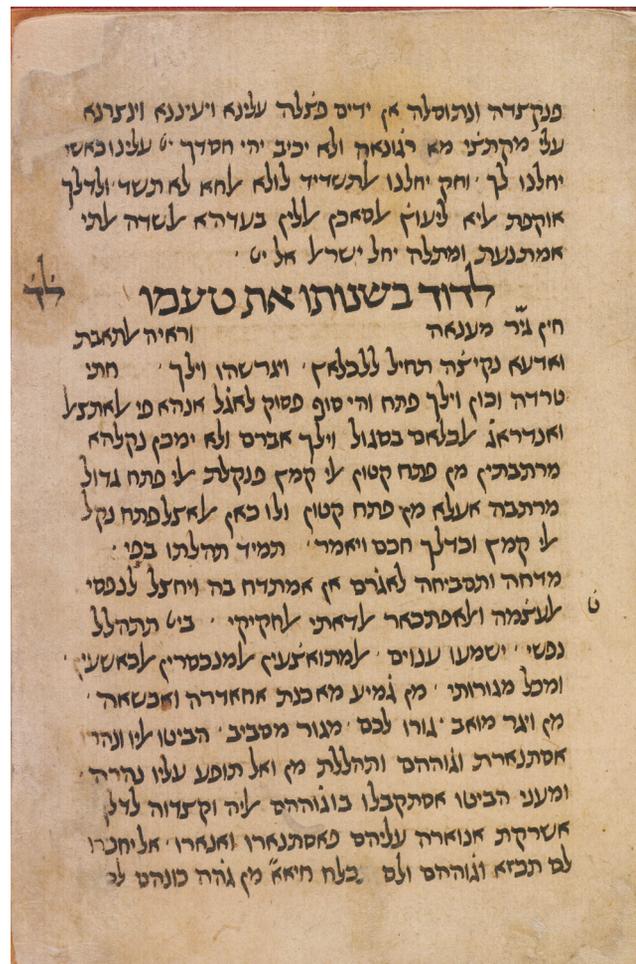
Manuscrit judéo-persan. Perse, 1686.

# Le judéo-arabe et ses variantes

- l'arabe judéo-irakien,
- l'arabe judéo-marocain,
- l'arabe judéo-tripolitain,
- l'arabe judéo-tunisien,
- l'arabe judéo-yéménite.



Recueil de traités de médecine  
d'Hippocrate, Maïmonide et Galien  
écrits en judéo-arabe.  
Catalogne, vers 1345-1348. (BnF)



Commentaire des Psaumes  
par Tanhum Ben Yosef écrit en judéo-arabe.  
Égypte, XIII<sup>e</sup> siècle  
Green Collection GCMS.000470

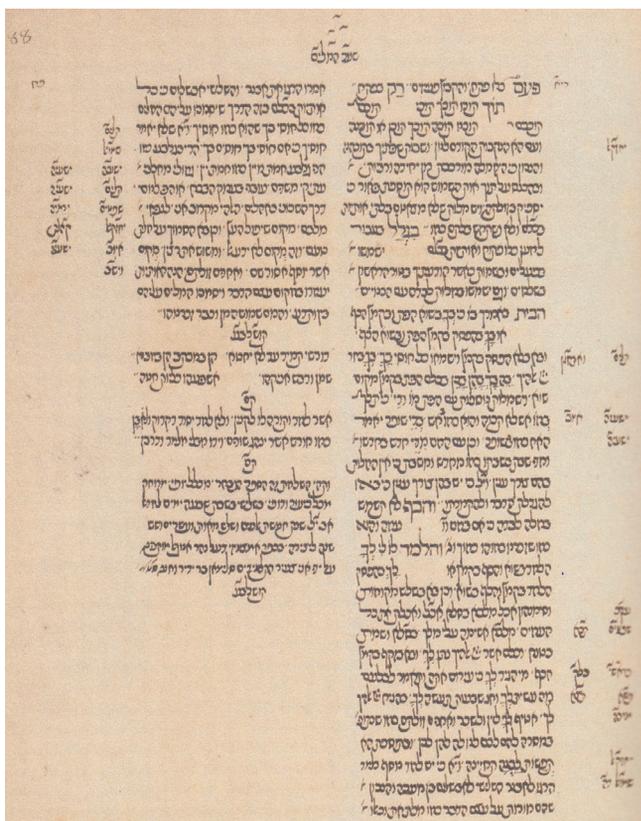
Le **judéo-arabe** désigne à la fois l'arabe des écrits des savants juifs médiévaux vivant dans les pays musulmans et celui parlé par les Juifs dans les pays arabophones dans lesquels les communautés étaient implantées.

# Le judéo-berbère

“En 115, en Cyrénaïque, Juifs et Berbères constituent l’essentiel de la population quand les Romains décident de restreindre les libertés religieuses des premiers et de repousser les seconds au-delà du *limes*, après avoir confisqué leurs terres. Révoltés par cette décision, les deux groupes unis osent alors attaquer - et vaincre - la puissante armée romaine. La répression menée par les légions de Marcius Turbo en 118 est implacable (...) ce qui entraîne l’exode des rescapés à travers le Sahara, depuis le Djebel Nefousa jusqu’au Drâa et au Sous, en passant pas les Aurès, le Mzab, le Touat, le Tafilalet.

Ce rapprochement des populations berbères et juives, aux origines ethnolinguistiques orientales communes, a probablement entraîné la judaïsation de tribus ou de fractions libyco-puniques, numides ou berbères d’origine païenne et la naissance des premières communautés juives au Sahara.”

(Jacob Oliel “Les vingt-cinq siècles de présence des Juifs au Sahara” dans *Juifs d’Orient. Une histoire plurimillénaire*. IMA, 2021, p. 140)



Recueil de traités de grammaire hébraïque copié par un scribe berbère, Sliman ibn Idir, Amizmiz (Maroc), 1532. (Paris, Bibliothèque nationale de France)



Fibule judéo-berbère, Maroc, XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> s. (Tolède, Museo Sefardi)

**Les Juifs berbérophones des pays chleuh et tamazight** avaient, avec leurs dialectes vivants et un folklore qui n'a rien à envier à celui de leurs voisins musulmans, une littérature orale traditionnelle et religieuse dont il ne subsiste malheureusement que quelques vestiges.

Dans la vallée de l'Atlas, dans le Sous et aux confins sahariens (comme aussi, semble-t-il, dans certaines contrées algériennes et tunisiennes), ils constituaient naguère de petites communautés groupées dans des mellahs et établies là depuis des siècles sinon un ou deux millénaires. Aujourd'hui, on n'en trouve guère de trace ; depuis l'indépendance du Maroc, ils ont immigré en bloc en Israël.

(Haim Zafrani)

# Les langues juives sont enseignées à Oxford à Paris



Oxford School of  
Rare Jewish Languages  
Oxford Centre for Hebrew  
and Jewish Studies

**15 Langues juives vernaculaires  
écrites ou parlées  
aux époques médiévale et moderne**

**Baghdadi Judeo-Arabic**  
**Classical Judeo-Arabic**  
Judeo-French  
Judeo-Greek  
Judeo-Italian  
Judeo-Moroccan  
Judeo-Neo-Aramaic  
Judeo-Persian  
Judeo-Provençal  
Judeo-Tat  
Judeo-Turkish  
Karaim  
Ladino  
Old Yiddish  
Yiddish



**Institut national des langues  
et civilisations orientales**

**Département d'études  
hébraïques et juives**

La licence d'hébreu propose aussi une forma-  
tion en différentes langues juives :

**le yiddish,  
le judéo espagnol  
et le judéo arabe.**



**Centre Medem Arbeter Ring**

**Le yiddish  
le judéo-espagnol  
l'hébreu  
ainsi que  
l'hébreu pour arabisants  
L'arabe pour hébraïsants**

## En Israël

**Le yiddish est enseigné dans les universités et les lycées**

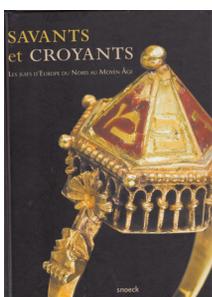
# Quelques repères bibliographiques



- Alvarez-Péreyre et Baumgarten, Jean. *Linguistique des langues juives et linguistique générale*. CNRS éditions, 2003. Sciences du langage.

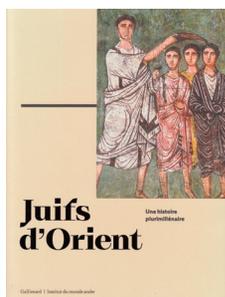
- “*Les judéo-langues*” coordonné par Georgette Bensimon-Choukroun et Anne Szulmajster-Celnikier, dans *La linguistique*, vol. 55, 2019-1, PUF.

- Hatot, Nicolas et Olszowy-Schlanger (ss. dir.) *Savants et Croyants. Les Juifs d’Europe du Nord au Moyen Âge*. Snoeck, 2018.



- Laurent Héricher “Les langues des juifs d’Orient : langues en contact et mise en abyme” dans *Juifs d’Orient. Une histoire plurimillénaire*. Catalogue de l’exposition à l’Institut du Monde Arabe du 24 novembre 2021 au 13 mars 2022. Gallimard/IMA, 2021, pp. 102-109.

- Elie Kedourie *Le Monde juif. Histoire et civilisation du peuple juif*. Fonds Mercator, Anvers, 1980.



- Ada Yardeni *The Book of Hebrew script. History, Palaeography, Script styles, Calligraphy & Design*. Carta Jerusalem, 1997.

- Ruth Porter et Sarah Harel-Hochen eds. De l’Est jusqu’aux confins de l’Occident. *Les Juifs d’Espagne 1492-1992*. (en hébreu). Musée de la Diaspora, 1992.

